

# Le billet DES ARTS

Bulletin d'information de l'actualité artistique

Numéro 224

La «newsletter» de Jacques Teulet

Octobre 2022

## Munch à Orsay

En collaboration avec le musée Munch d'Oslo, le musée d'Orsay consacre une exposition au célèbre peintre norvégien **Edvard Munch** (1863-1944) dont l'œuvre dans son ampleur et sa complexité demeure hélas en partie méconnu.

L'exposition propose une centaine d'œuvres, peintures, dessins et estampes. Cette présentation d'ampleur, à la dimension rétrospective, embrasse l'ensemble de la carrière de l'artiste. Elle invite le visiteur à revoir dans sa globalité l'œuvre du peintre norvégien en suivant le fil d'une pensée picturale toujours inventive : une œuvre à la fois cohérente et même obsessionnelle.

Un certain symbolisme a joué un rôle clé dans la pensée et l'art de Munch. Tout cela intervient dans son œuvre jusqu'à entrer en jeu dans la construction même de ses toiles, où certains motifs reviennent de façon récurrente. Pour Munch, l'humanité et la nature sont unies dans le cycle de la vie, de la mort et de la renaissance.

Ainsi, il élabore une iconographie originale, voire inédite, souvent inspirée par les philosophies de Friedrich Nietzsche et d'Henri Bergson. Munch l'a lui-même souligné en parlant de sa **Frise de la Vie** : « ces toiles, il est vrai relativement difficiles à comprendre, seront [...] plus faciles à appréhender si elles sont intégrées à un tout. »

**Edvard Munch. Un poème de vie, d'amour et de mort**

Musée d'Orsay

Esplanade Valéry Giscard d'Estaing 75007 Paris

**Jusqu'au 22 janvier 2023**



Edvard Munch

Soirée sur l'avenue Karl Johan - ©Dag Fosse / Dag Fosse / KODE

## En visite à Céret

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2022, le musée d'art moderne de Céret proposait des visites guidées gratuites de l'exposition «Chagall, Modigliani, Soutine & Cie, L'École de Paris (1900-1939)».

Cette exposition d'importance est consacrée à l'apport déterminant des artistes d'origine étrangère à la scène artistique parisienne au cours de la première moitié du 20e siècle. L'École de Paris rend compte de l'extraordinaire foisonnement artistique dû à la présence depuis le début du siècle de nombreux artistes venus de toute l'Europe et d'ailleurs dans la capitale française.

L'exposition met tour à tour l'accent sur des mouvements auxquels ces nouveaux venus ont contribué (fauvisme, cubisme et abstraction), mais aussi sur des regroupements topographiques, parfois favorisés par des origines nationales communes (La Ruche et Montparnasse), ou encore sur les genres artistiques privilégiés que sont le portrait ou le paysage urbain, illustré aussi par la photographie.

**L'École de Paris**

Musée d'art moderne de Céret

8 Bd Maréchal Joffre, 66400 Céret

**Jusqu'au 13 novembre 2022.**



## Editorial

### Quand l'inflation... Enfle.

Depuis quelques mois, la vedette des medias s'appelle «inflation». Alors, qu'est-ce que cette satanée inflation ?

Pour faire simple et ne pas trop affoler les foules, disons que c'est un phénomène dû à une consommation plus importante que la production. Dès lors, les prix des matières premières augmentent et naturellement, les prix à la consommation suivent le mouvement.

Ce qui est amusant, (enfin, si on veut bien rigoler un peu), ce sont les calculs et les explications de nos fameux tenants de l'élite qui décident pour palier à l'inflation d'augmenter le prix de vente de certains produits (baguette, cigarettes, et plein d'autres).

De quoi se poser maintes questions concernant le niveau culturel et de connaissances en économie de ces «bras cassés» qui prétendent nous diriger.

Autrement dit, qu'importe la direction du vent, du moment que je conserve mon poste de ministre ou secrétaire d'état.

Après tout, si les classes moyennes ont moins les moyens, quelle importance ? Quant aux autres, on s'en moque.

Les temps à venir s'annoncent bien sombres puisque pour se chauffer cet hiver, il faudra baisser les thermostats et préférer les cols roulés disent-ils.

Tant qu'ils y sont nos magnifiques dirigeants, pourquoi ne préconisent-ils pas les repas froids pour économiser l'énergie qui selon les publicités officielles serait notre avenir ?

Drôle d'avenir que voilà...

*Tristan Ghy*

## Lodève

### En route vers l'Impressionnisme

Traçant leur chemin vers la modernité, dès 1820, les peintres arpentent le paysage ces artistes peignent sur le motif une nature exaltée, une liberté qui conduit à l'audace des impressionnistes.

L'exposition illustre l'évolution du paysage depuis la fin du XVIIIe siècle et au début XIXe siècle alors que l'académisme est



Camille Corot, Mantes la cathédrale

encore très présent. Pour cette exposition, le Musée de Lodève s'associe au musée des Beaux-Arts de Reims qui possède l'une des collections les plus importantes en France de peintures du paysage du XIXe siècle.

**Musée de Lodève - 34700 Lodève**

**Chefs-d'œuvre du musée des Beaux-Arts de Reims**

**Jusqu'au 19 mars 2023**

## Vous avez dit : Füssli ?



Johann Heinrich Füssli (1741-1825), Achille saisit l'ombre de Patrocle vers 1810, graphie, craie et aquarelle sur papier, 34 x 60 cm.

© Kunsthaus Zürich, collection d'arts graphiques

Le Musée Jacquemart-André réunit une somme importante d'œuvres extravagantes du peintre britannique d'origine suisse **Johann Heinrich Füssli** (1741-1825). Il s'agit ici d'assembler romantisme noir et mélancolie savante.

Avec une soixantaine d'œuvres issues de collections publiques et privées, nous parcourons les thèmes les plus emblématiques de l'œuvre de Füssli, artiste de l'imaginaire et du sublime. Des sujets shakespeariens aux représentations du rêve, du cauchemar et des apparitions, Füssli développe une esthétique qui oscille entre rêve et fantastique.

Pendant son long séjour en Italie, il est fasciné par la puissance des compositions de **Michel-Ange**, il revient s'installer à Londres à la fin des années 1770. Artiste atypique et profondément intellectuel, Füssli puise son inspiration dans la littérature qui en fait, forge son imagination. Il introduit ainsi dans sa peinture un langage onirique et dramatique, où se côtoient sans cesse le merveilleux et le fantastique, le sublime et le grotesque.

Oui ! C'est sublime ! [www.musee-jacquemart-andre.com](http://www.musee-jacquemart-andre.com)

### Füssli, entre rêve et fantastique

Musée Jacquemart-André

158, boulevard Haussmann - 75008 Paris

**Jusqu'au 23 janvier 2023**

## Lu dans la presse

### Le casse-tête des musées et des cinémas face à l'explosion du coût de l'énergie

Face à l'explosion du coût de l'énergie, les musées misent sur les économies déjà réalisées et de futurs investissements avec l'aide de l'Etat, plutôt que sur des fermetures ou la hausse du prix des billets d'entrée. De son côté, la Fédération nationale des cinémas français (FNCF) vient d'émettre des recommandations pour tenter de réduire la consommation énergétique des salles, sans trancher la question d'une éventuelle réduction du nombre de séances.

«On est sur un coût de l'énergie multiplié par trois», dit à l'AFP **Pierre-Emmanuel Lecerf**, administrateur général de l'établissement public qui gère les musées d'Orsay et de l'Orangerie.

Source : *Le Journal des Arts* - 26 septembre 2022

# Angers

## Le peintre du monumental

Le musée des Beaux-Arts d'Angers propose une rétrospective inédite dédiée à **Jules-Eugène Lenepveu**, artiste d'origine angevine qui a su largement rayonner en son temps aux niveaux national et européen.

Remarquable dessinateur et peintre d'histoire, Lenepveu est aussi l'auteur de grands décors, civils et religieux : Panthéon, Opéra Garnier, églises parisiennes, théâtre et chapelle de l'hôpital d'Angers...



**Jules-Eugène Lenepveu**

Hylas attiré par les nymphes, 1865, musée des Beaux-Arts d'Angers  
© RMN-Grand Palais, Mathieu Rabeau et Benoît Touchard

La mise en place de cette exposition a nécessité un long et minutieux travail scientifique. Elle ambitionne de faire découvrir à un très large public cette figure importante de l'art au 19e siècle.

Contemporain de Courbet, **Lenepveu** est en effet au sommet de sa gloire au tournant du 20e siècle avant de tomber dans un quasi oubli pendant plus d'un siècle.

260 œuvres sont ici rassemblées, dont des dessins très rarement exposés : des «cartons» ou modèles à taille réelle pour ses décors monumentaux.

Les musées d'Angers conservent un fonds exceptionnel d'environ 1000 œuvres de l'artiste, grâce à sa générosité et à celle de sa famille.

L'exposition bénéficie aussi de nombreux prêts de particuliers et d'institutions prestigieuses, comme l'École des beaux-arts de Paris, la Bibliothèque nationale de France et le musée d'Orsay.

Une attention particulière est apportée aux dispositifs numériques destinés à évoquer ses nombreux grands décors et à expliciter les techniques de création qu'il a utilisées avec une maîtrise hors pair.

## Jules-Eugène Lenepveu - Peintre du monumental

Musée des beaux arts

14 Rue du Musée - 49100 Angers

**Jusqu'au 8 janvier 2023**

# Musée d'art moderne - Paris

## Oskar Kokoschka, un fauve à Vienne

Le Musée d'Art Moderne de Paris nous offre la première rétrospective consacrée à l'artiste autrichien **Oskar Kokoschka** (1886-1980). Retraçant 70 ans de création l'exposition rend compte de l'originalité dont fait preuve l'artiste en nous faisant traverser à ses côtés le XXème siècle européen.

Peintre, mais aussi écrivain, dramaturge et poète, Oskar Kokoschka apparaît comme un artiste engagé, porté par les bouleversements artistiques et intellectuels de la Vienne du début du siècle passé.

Il fait preuve d'une volonté farouche d'exprimer l'intensité des états d'âmes de son époque, avec en plus, un talent certain pour la provocation.

A partir de 1908, Il devient ainsi une



**Londres, petit paysage de la Tamise**

London, kleine Themse-Landschaft, 1926  
Huile sur toile

Albertina Museum, Vienne - The Batliner Collection  
© Fondation Oskar Kokoschka / Adagp, Paris 2022

sorte d'enfant terrible de la contrée viennoise où, soutenu par **Gustav Klimt** et **Adolf Loos**, il inspire une nouvelle génération d'artistes, parmi lesquels et non des moindres, **Egon Schiele**.

Et en même temps, portraitiste de la société viennoise, Kokoschka parvient à mettre en lumière l'intériorité de ses modèles avec une efficacité inégalée. Nous voilà donc en présence de l'oeuvre d'un artiste incontournable qui ne peut être classé que parmi les fauves ou peut-être l'expressionnisme.

## Musée d'art moderne - Paris

11 Avenue du Président Wilson 75116 Paris

**Jusqu'au 12 février 2023**

## Le Billet des Arts ?

Je le reçois, je le partage en le transférant à mes amis.

Abonnement gratuit par un simple mail à [j.teulet@wanadoo.fr](mailto:j.teulet@wanadoo.fr)

NB : Tous les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs.

# A l'Orangerie

## Obsessions d'un peintre

*Enfin, cette année, Paris rend hommage à un homme qui ne se disait pas «français» mais «parisien», dévoilant ainsi un artiste hors du commun, secret et presque sauvage.*

**Sam Szafran** (1934-2019) occupe une place assez particulière dans l'histoire de l'art de la deuxième moitié du XXe siècle. Il a voué son œuvre à une approche poético-onirique du réel qu'il a développée loin du monde de l'art et des engouements de son époque, dans le secret de son atelier.



C'est un autodidacte doté d'une curiosité inépuisable, il s'est initié au pastel puis à l'aquarelle, terrains de recherche artistique qu'il a ardemment poursuivis.

Szafran met à l'épreuve le regard, en déformant la perspective, dans des lieux clos, hermétiquement fermés sur eux-mêmes.

Avec le temps, ceux-ci se fragmentent pour donner naissance à des visions éclatées symboliques d'un ordre à jamais disparu.

### Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries

Place de la Concorde - 75001 Paris

**Jusqu'au 16 janvier 2023**

### Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée  
par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Avec la complicité de Jean Claude Santier, Tristan Ghy

Abonnement gratuit par mail à :

[j.teulet@wanadoo.fr](mailto:j.teulet@wanadoo.fr)

# A Pompidou

Voilà une peinture qui dérange, qui remet en question, et qui transporte chacun dans un univers insaisissable.

Pour quatre mois, l'illustre peintre contemporain français **Gérard Garouste** est présent au Centre Pompidou. Une exposition qui regroupe 120 tableaux majeurs de l'artiste en grands formats, et qui rappelle les plus grands que Garouste a étudié avec passion, dont notamment **Tintoret** et **Le Greco**.



Cette expo consacrée à Gérard Garouste incite le spectateur à la réflexion, comme il a toujours souhaité faire dans ses tableaux. Uniques en leur genre, ces œuvres alternent la figure, le portrait, la nature morte, la mythologie grecque, la Bible. Indescriptible, chaque tableau ne craint pas les aberrations, et provoque chez le visiteur un sentiment troublant.

Il est un des plus talentueux artistes de sa génération, ce qui justifie la place qu'il occupe au sein de la création actuelle. Gérard Garouste, né en 1946, présenta sa première exposition personnelle dans une galerie en 1969. Après plusieurs incursions dans le théâtre comme décorateur et metteur en scène, il décida d'être un peintre à part entière et se consacra aux techniques ancestrales dans lesquelles, depuis, il n'a cessé de se perfectionner.

### Gérard Garouste

Centre Pompidou

Place Georges-Pompidou - 75004 Paris

**Jusqu'au 2 janvier 2023**

## C'est quoi les NFT ?

L'art est devenu le terrain de chasse des spéculateurs, le nom de NFT ces «Non-Fongible Tokens» liés à une œuvre d'art théoriquement non reproductible et infalsifiable subit de plein fouet la crise, avec la chute des cryptomonnaies.

L'emballlement des acheteurs, investisseurs plutôt que collectionneurs, marque t-il un temps d'arrêt, car c'est la fin de l'assurance de gains rapides. Certes, il ne remplacera jamais le traditionnel marché de la vente physique d'œuvres d'art réelles et palpables. N'en déplaise à ceux de l'ancienne génération qui crient à la supercherie et à un refuge pour le blanchiment d'argent, la percée des NFT est la conséquence logique de la société de demain.

Il existe aussi un flou juridique sur les droits d'auteur, puisque nous avons vu que les maisons de vente ont déjà dégainé depuis longtemps, et le conseil de collection NFT de régulation du secteur ont inclus la vente des biens incorporels dans la loi sur le marché de l'art votée le 28 février à l'Assemblée Nationale, les décrets d'application sont attendus avant fin 2022. A suivre...nous sommes attentifs.